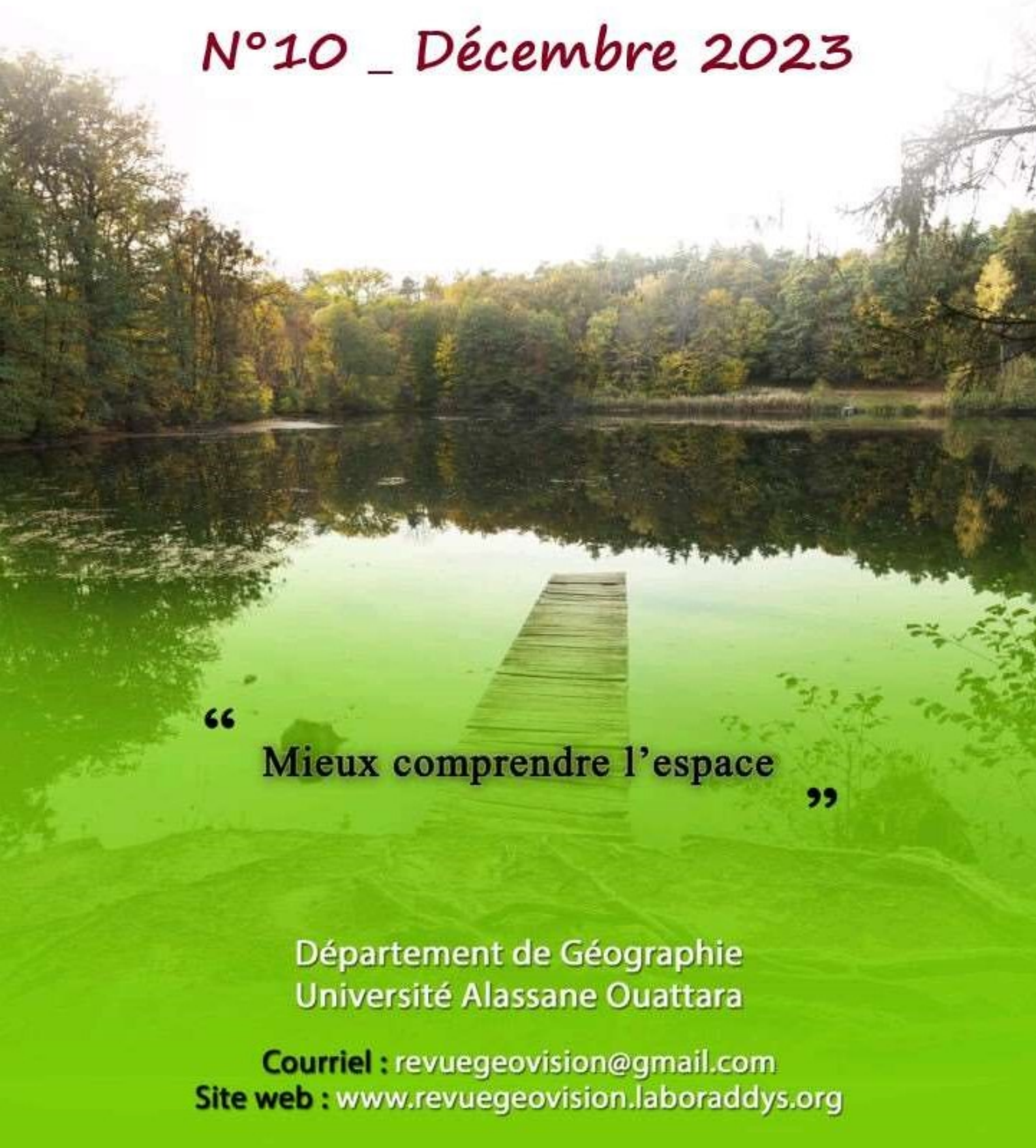
Revue du Laboratoire Africain de Démographie et des Dynamiques Spatiales

ISSN: 2707-0395

N°10 _ Décembre 2023



“ Mieux comprendre l’espace ”

Département de Géographie
Université Alassane Ouattara

Courriel : revuegeovision@gmail.com
Site web : www.revuegeovision.laboraddys.org

INDEXATIONS

Scientific Journal Impact Factor

TOGETHER WE REACH THE GOAL

Journal details : http://sjifactor.com/passport.php?id=23386

Mir@bel

https://reseau-mirabel.info/revue/17310/Geovision

HAL science ouverte

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/150985

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication : Pr MOUSSA Diakité**,** Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef : Pr LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef adjoint : Dr ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Dr DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr FOFANA Bakary, Géographe, Chercheur Indépéndant

Dr ADOU Bosson Camille, Géographe, Enseignant-Chercheur, Université de Bondoukou (Côte d'Ivoire)

Dr TANOH Ané Landry, Géographe, Chercheur Indépéndant

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Pr MOUSSA Diakité, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BÉCHI Grah Félix, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

PhD : Inocent MOYO, University of Zululand (Afrique du Sud) / Président de la Commission des études africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI)

Pr AFFOU Yapi Simplice, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ALOKO N'guessan Jérôme, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BIGOT Sylvain, Université Grenoble Alpes (France)

Professor J.A. BINNS, Géographe, University of Otago (Nouvelle-Zélande)

Pr BOUBOU Aldiouma, Université Gaston Berger (Sénégal)

Pr BROU Yao Télésphore, Université de La Réunion (La Réunion-France)

Pr Momar DIONGUE, Université Cheick Anta Diop (Dakar-Sénégal)

Pr Emmanuel EVENO, Université Toulouse 2 (France)

Pr KOFFI Brou Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr KONÉ Issiaka, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr Nathalie LEMARCHAND, Université Paris 8 (France)

Pr Pape SAKHO, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Pr SOKEMAWU Koudzo Yves, Université de Lomé (Togo)

Dr Ibrahim SYLLA, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Pr LOUKOU Alain François, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr VEI Kpan Noel, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ZAH Bi Tozan, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) DIOMANDÉ Béh Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Bouaké- Côte d'Ivoire)

Dr (MC) SORO Nabegue, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) KOFFI Kan Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ETTIEN Dadja Zenobe, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

Dans le souci d'uniformiser la rédaction des communications, les auteurs doivent se référer aux normes du Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines/CAMES. En effet, le texte doit comporter un titre (Times New Roman, taille 12, Lettres capitales, Gras), les Prénom(s) et NOM de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache, l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats. Le manuscrit doit respecter la structure d'un texte scientifique comportant : Introduction (Problématique ; Hypothèse compris) ; Approche méthodologique ; Résultats et Analyse ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques. Le volume du manuscrit ne doit pas excéder 15 pages, illustrations comprises. Les textes proposés doivent être saisis à l'interligne 1, Times New Roman, taille 11.

1. Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras) ; 1.1. Deuxième niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras, italique) ; 1.2.1. Troisième niveau (Times New Roman, Taille de police 11, gras, italique).

2. Les illustrations : les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré ; taille de police 11, gras). La source (centrée) est indiquée en dessous de l'élément d'illustration (Taille de police 10). Ces éléments d'illustration doivent être annoncés, insérés puis commentés dans le corps du texte.

3. Notes et références : 3.1. Éviter les références de bas de pages ; 3.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit : -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées. Exemple : (D. MOUSSA, 2018, p. 10) ; -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemple : D. MOUSSA (2018, p. 10).

4. La bibliographie : elle doit comporter : le nom et le (les) prénom (s) de (des) auteur(s) entièrement écrits, l'année de publication de l'ouvrage, le titre, le lieu d'édition, la maison d'édition et le nombre de pages de l'ouvrage. Elle peut prendre diverses formes suivant le cas :

- *pour un article :* LOUKOU Alain François, 2012, « La diffusion globale de l'Internet en Côte d'Ivoire. Évaluation à partir du modèle de Larry Press », in *Netcom*, vol. 19, n°1-2, pp. 23-42.

- *pour un ouvrage :* HAUHOUOT Asseypo Antoine, 2002, *Développement, aménagement, régionalisation en Côte d'Ivoire*, EDUCI, Abidjan, 364 p.

- *un chapitre d'ouvrage collectif* : CHATRIOT Alain, 2008, « Les instances consultatives de la politique économique et sociale », in Morin, Gilles, Richard, Gilles (dir.), *Les deux France du Front populaire*, Paris, L'Harmattan, « Des poings et des roses », pp. 255-266.

- *pour les mémoires et les thèses :* DIARRASSOUBA Bazoumana, 2013, *Dynamique territoriale des collectivités locales et gestion de l'environnement dans le département de Tiassalé*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, 489 p.- *pour un chapitre des actes des ateliers, séminaires, conférences et colloque* : BECHI Grah Felix, DIOMANDE Beh Ibrahim et GBALOU De Sahi Junior, 2019, Projection de la variabilité climatique à l'horizon 2050 dans le district de la vallée du Bandama, Acte du colloque international sur « *Dynamique des milieux anthropisés et gouvernance spatiale en Afrique subsaharienne depuis les indépendances* » 11-13 juin 2019, Bouaké, Côte d'Ivoire, pp. 72-88

- *Pour les documents électroniques* : INS, 2010, *Enquête sur le travail des enfants en Côte d'Ivoire*. Disponible à : http://www.ins.ci/n/documents/travail_enfant/Rapport%202008-ENV%202008.pdf, consulté le 12 avril 2019, 80 p.

Éditorial

Comme intelligence de l'espace et savoir stratégique au service de tous, la géographie œuvre constamment à une meilleure compréhension du monde à partir de ses approches et ses méthodes, en recourant aux meilleurs outils de chaque époque. Pour les temps modernes, elle le fait à l'aide des technologies les plus avancées (ordinateurs, technologies géospatiales, à savoir les SIG, la télédétection, le GPS, les drones, etc.) fournissant des données de haute précision sur la localisation, les objets et les phénomènes. Dans cette quête, les dynamiques multiformes que subissent les espaces, du fait principalement des activités humaines, offrent en permanence aux géographes ainsi qu'à d'autres scientifiques des perspectives renouvelées dans l'appréciation approfondie des changements opérés ici et là. Ainsi, la ruralité, l'urbanisation, l'industrialisation, les mouvements migratoires de populations, le changement climatique, la déforestation, la dégradation de l'environnement, la mondialisation, etc. sont autant de processus et de dynamiques qui modifient nos perceptions et vécus de l'espace. Beaucoup plus récemment, la transformation numérique et ses enjeux sociaux et spatiaux ont engendré de nouvelles formes de territorialité et de mobilité jusque-là inconnues, ou renforcé celles qui existaient au préalable. Les logiques sociales, économiques et technologiques produisant ces processus démographiques et ces dynamiques spatiales ont toujours constitué un axe structurant de la pensée et de la vision géographique. Mais, de plus en plus, les sciences connexes (sciences sociales, sciences économiques, sciences de la nature, etc.) s'intéressent elles aussi à l'analyse de ces dynamiques, contribuant ainsi à l'enrichissement de la réflexion sur ces problématiques. Dans cette perspective, la revue Géovision qui appelle à observer attentivement le monde en vue de mieux en comprendre les évolutions, offre aux chercheurs intéressés par ces dynamiques, un cadre idéal de réflexions et d'analyses pour la production d'articles originaux. Résolument multidisciplinaire, elle publie donc, outre des travaux géographiques et démographiques, des travaux provenant d'autres disciplines des sciences humaines et naturelles. Géovision est éditée sous les auspices de la Commission des Études Africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI), une instance spécialement créée par l'UGI pour promouvoir le débat académique et scientifique sur les enjeux, les défis et les problèmes spécifiques de développement à l'Afrique. La revue est semestrielle, et parait donc deux fois par an (en anglais et en français).

Bouaké, le 16 Septembre 2019

La rédaction

AVERTISSEMENT

Le contenu des publications n'engage que leurs auteurs. La Revue Géovision ne peut, par conséquent, être tenue responsable de l'usage qui pourrait en être fait.

SOMMAIRE

ANALYSE DE LA RÉPARTITION GEOGRAPHIQUE DES OUVRAGES HYDRAULIQUES DANS L'ARRONDISSEMENT D'ÈKPE, COMMUNE DE SEME-PODJI AU BENIN

NOFODO INNOCENT GBAÏ, DJAFAROU ABDOULAYE, Ismaël E. PADONOU, Brice A. H. TENTE, Jean Bosco K. VODOUNOU..... 12

ANALYSE DE LA DYNAMIQUE DES VILLES DE TOUBORO ET DE MADINRIN AU NORD-CAMEROUN

NDJIDDA PALOU Justin[1] et TCHOTSOUA Michel[2]..... 30

CONTRIBUTION DU TRANSPORT ROUTIER A L'ESSOR URBAIN DE LA VILLE DE SEGOU AU MALI

DOUMBIA Siaka[1], IBRAHIMA Aliou[2], ABDOUL KADRI Kolli[3], BAH Sory Ibrahima[4], SOIBA Alhousseyni[5]..... 46

VARIABILITÉ DE LA PLUVIOMÉTRIE DANS LE NORD-OUEST DU SÉNÉGAL

SOULEYMANE DIALLO [1], CHEIKH DIOP [2]..... 55

LA MOTO-TAXI DANS LE TRANSPORT COLLECTIF À DAKAR (SÉNÉGAL) : ENTRE STRATÉGIE DE SURVIE DES ACTEURS, EFFICACITÉ DANS LES DÉPLACEMENTS ET DÉRIVÉS

FALL Awa[1], NGOM Ndèye[2], CASSE Lamine Ousmane[3], GNING Djibril[4]..... 65

GENRE, RECOURS ET LES DÉTERMINANTS DE L'ACCÈS AUX RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES DANS LES MÉNAGES RURAUX DE LA PRÉFECTURE DE TONE (RÉGION DES SAVANES AU TOGO)

Yendoubouan NANGUEPAGUE[1], Edinam KOLA[2]..... 80

ANALYSE FLORISTIQUE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA VÉGÉTATION DES COLLINES DU CANTON D'ATALOTE DANS LA COMMUNE DE KERAN 2 (NORD-TOGO)

AKAME Laounta..... 96

REGARD SUR LE TOURISME RÉSIDENTIEL EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE : LE CAS DE LA STATION BALNÉAIRE DE SALY PORTUDAL (SÉNÉGAL)

Elhadji Babacar NDAO[1], Cheikh Samba WADE[2], Aly SAMBOU[3]..... 111

LE TOURISME COMME ALTERNATIVE Á LA PRODUCTION DU CANNABIS DANS LES ÎLES KARONE EN CASAMANCE (SÉNÉGAL)

Philippe Ndiaga Ba[1], Mamadou Diombéra[2]..... 128

LES UNITÉS DE PRODUCTION DE L'ATTIÉKÉ DANS LA VILLE DE GRAND-LAHOU A L'ÉPREUVE DE LA CULTURE DU MANIOC (CÔTE D'IVOIRE)

Kouassi Séverin KOUAKOU[1], Koffi Jean Marius Boris KOUAME[2] 142

DE LA NÉCESSITÉ D'UN SERVICE DE COMMUNICATION À LA MAIRIE DE GRAND-BASSAM

Guy-Venance GNAKO..... 157

LES COMMUNES CÔTIÈRES DU SÉNÉGAL FACE AUX DÉFIS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES : CAS DES INONDATIONS DANS LA COMMUNE DE THIAROYE SUR MER

Mame Cheikh NGOM[1], Abibatou SARRE[2], Madior LY[3], Didier DESPONDS[4]..... 168

GOUVERNANCE DU FONCIER URBAIN À KATIOLA (CÔTE D'IVOIRE) : DES DISCORDES DANS LA GESTION D'UNE RESSOURCE CONVOITÉE DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LA VILLE

KONAN Kouakou Attien Jean-Michel[1], COULIBALY Karamoko[2], YAPI Atsé Calvin[3]..... 184

LES PROFESSEURS D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE DU CYCLE SECONDAIRE DES INSPECTIONS D'ACADÉMIE (IA) DE DAKAR ET DE SÉDHIOU (SÉNÉGAL) À L'ÉPREUVE DE L'USAGE PÉDAGOGIQUE DE LA CARTOGRAPHIE NUMÉRIQUE

Amadou Tidiane DIALLO[1], Mamadou Bouna TIMÉRA[2] 195

IMPACT DE LA PRODUCTION DE LA BANANE PLANTAIN SUR L'AUTONOMISATION DE LA FEMME EN ZONE RURALE DANS LE DÉPARTEMENT DE BOUAFLÉ, CÔTE D'IVOIRE

SILUE FONOLOUROUGO[1], YEO NAVANHAN[2], VEI KPAN NOEL[3] 207

CAUSES ET CONSÉQUENCES DE LA DÉPERDITION SCOLAIRE FÉMININE AU LYCÉE ASKIA MOHAMED (LAM) DANS LE DISTRICT DE BAMAKO AU MALI

Modibo Z. COULIBALY[1*], Bakari SANOGO[2], Alassan KEITA[3] 222

LES CURRICULUMS DE GÉOGRAPHIE DU SECONDAIRE GENERAL IVOIRIEN : QUEL PARADIGME DOMINANT DANS UN CONTEXTE D'ÉMERGENCE DE L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE (EDD) ?

Kouadio Jean-Pierre OUSSOU 235

DÉSTRUCTURATION DU G5 SAHEL ET PERSPECTIVE TERRORISTE DANS LES ÉTATS MEMBRES DE LA CBLT

Christian EYAGA[1], Brahim Nouradine MAHAMAT[2], Désiré NDOKI[3] 249

L'ACCOMPAGNEMENT DES FRERES ET SŒURS DANS LA SCOLARITE DE LEUR GERMAIN AUTISTE

Alimata SAWADOGO 266

LES CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES DES RÉSIDENTS EN ZONE PORTUAIRE D'ABIDJAN

KANGA Konan Victorien 276

PRATIQUES URBAINES ET DÉGRADATION DU CADRE DE VIE DANS L'ARRONDISSEMENT 2 BACONGO À BRAZZAVILLE (RÉPUBLIQUE DU CONGO)

BAKANAHONDA Syviney Franck Laurel 290

LES PETITS MÉTIERS SUR LE DOMAINE UNIVERSITAIRE A NIAMEY (NIGER)

BOUBACAR AKALI Haoua[1], MOUSSA YAYE Abdoul Bachirou[2], MOTCHO Kokou Henri[3] 298

EFFETS DE LA RÉFORME DU SECTEUR DES ENGRAIS SUR LES PETITS PRODUCTEURS DU SOUCHET (CYPERUS ESCULENTUS L.) DE LA RÉGION DE MARADI (NIGER)

Saley SOULEY [1*], Bachirou SEYNI BODO [2] et Maman WAZIRI MATO [3] 313

ÉTUDE COMPARÉE DE LA PERCEPTION PAYSANNE ET DONNÉES D'IMAGES SATELLITAIRES SUR L'ÉVOLUTION DU COUVERT VÉGÉTAL DANS LA RÉGION DU GBÔKLÈ

Konan Henri AHOUE 327

AGRICULTURE URBAINE ET GESTION DE L'ESPACE DANS LA VILLE DE N'DJAMENA (TCHAD)

ABDEL-AZIZ Moussa Issa 346

CAUSE DES CRISES ALIMENTAIRES AU NIGER

Mahamadou YACOUBOU 360

SUIVI PAR TÉLÉDÉTECTION DU STRESS HYDRIQUE DU COTONNIER DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE DIANRA (NORD-CÔTE D'IVOIRE)

Kagnatié Rahimat-Samira FOFANA[1]; KANGA Kouakou Hermann Michel [2] ; Zamblé Armand TRA BI [3] ; Joseph Jordan Harris DJOMAN [4] ; Djénébou SOUMAHORO [5]……..374

VILLES MINIÈRES AU GABON : LES CARENCES ENVIRONNEMENTALES DANS L'URBANISATION DE MOANDA

Jean-Kevin Aimé TSIBA 390

VARIABILITÉ CLIMATIQUE ET DYNAMIQUE DU COUVERT VÉGÉTAL DANS UN CONTEXTE SPATIAL ANTHROPISÉ : CAS DE LA PARTIE EST DU BASSIN ARACHIDIER DU DÉPARTEMENT DE THIÈS (BADT), CENTRE-OUEST DU SÉNÉGAL

Abdoulaye SOUGOU[1], Amadou Tidiane DIA[1], Mouhamadou Bassirou SECK[1], Dame GUEYE[2], Mamadou SARR[3] & Boubou Aldiouma SY[1] 404

IMPACTS DE LA DYNAMIQUE SPATIOTEMPORELLE DES ACTIVITÉS EXTRACTIVES DE PHOSPHATE SUR LES UNITÉS DE PAYSAGE DANS LA COMMUNE DE TAÏBA NDIAYE, OUEST DU SÉNÉGAL

Balla DIOP, Abdoulaye SOUGOU, Amadou Tidiane DIA & Boubou Aldiouma SY 421

LES MIGRATIONS DES ADOLESCENTS EN MILIEU RURAL BURKINABÉ : ENTRE PERCEPTION DU « CHANGEMENT CLIMATIQUE » ET STRATÉGIES D'ADAPTATION FAMILIALES

IRISSA ZIDNABA 439

ESSAI D'ANALYSE PROSPECTIVE DES MUTATIONS SPATIALES SUR UN LITTORAL AFRICAIN LE CAS DE LA COMMUNE D'AKANDA AU GABON

Arnaud MOUAMOU[1], Brice D. KOUMBA MABERT[1], Nicaise RABENKOGO[2], Libert B. TONFACK[3]…….453

LES CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES DES RÉSIDENTS EN ZONE PORTUAIRE D'ABIDJAN

KANGA Konan Victorien

Maître-Assistant
IGT/Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan
E-mail : Konanvicky07@gmail.com

Résumé :
Le Port d'Abidjan contribue à la création de milliers d'emplois directs et indirects c'est une infrastructure très déterminante dans le dynamisme économique de la Côte d'Ivoire. Il favorise les échanges entre la Côte d'Ivoire et les autres pays. A l'image des régions portuaires du monde, Abidjan est d'un attrait remarquable pour de nombreuses populations autochtones et étrangères en quête de travail. Ainsi, La zone portuaire à une croissance démographique accélérée et les habitations suivent à proximité prenant en otages les réserves. Activités portuaires et habitations s'entremêlent donc avec une population composite.
Cette contribution a pour objectif de faire ressortir les caractéristiques sociodémographiques des résidents en zone portuaire d'Abidjan.
Pour y parvenir, la méthodologie adoptée prend en compte la recherche documentaire, les enquêtes sur le terrain qui regroupent les enquêtes par questionnaires, les interviews et les focus group discussion.
Les résultats montrent qu'il existe deux types d'habitats dans la zone portuaire à savoir les habitats précaires et les habitats modernes. Durant des années des habitations ce sont étendues autour des installations portuaires dans une certaine précarité et non respectueux des règles d'urbanisme. Les résidents de ces quartiers précaires sont en majorités des ouvriers portuaires, des pratiquants de métiers annexes et connexes au port. Pour les habitats modernes ce sont les cadres et le personnel du port avec des limites précises.
Toutefois la question d'habitat en milieu portuaire pose des problèmes d'aménagements et cette situation influence négativement les activités au niveau du port d'Abidjan.

Mots clés : Abidjan, caractéristiques, sociodémographiques, résidents, zone portuaire

THE SOCIO-DEMOGRAPHIC CHARACTERISTICS OF RESIDENTS IN THE PORT AREA OF ABIDJAN

Summary:
The Port of Abidjan contributes to the creation of thousands of direct and indirect jobs, and is a key infrastructure for the economic dynamism of Côte d'Ivoire. It facilitates trade between Côte d'Ivoire and other countries. Like other port regions around the world, Abidjan is remarkably attractive to many local and foreign populations in search of work. As a result, the port area is experiencing accelerated demographic growth, with housing developments following close behind, taking reserves hostage. Port activities and housing thus intermingle with a composite population. The aim of this contribution is to highlight the socio-demographic characteristics of residents in the port area of Abidjan.
To achieve this, the methodology adopted takes into account documentary research, field surveys involving questionnaires, interviews and focus group discussions.
The results show that there are two types of habitat in the port area: precarious and modern.
Over the years, housing has grown up around port facilities, in a precarious state of affairs and with little respect for town-planning regulations. The majority of residents in these precarious neighborhoods are port workers and those involved in related occupations. In the case of modern housing, it's executives and port personnel, with precise limits.
However, the question of housing in the port environment poses development problems, and this situation has a negative impact on activities at the Port of Abidjan.

Keywords: Abidjan, characteristics, socio-demographic, residents, port area

INTRODUCTION

Les ports sont des gares maritimes en relation avec le continent qui permettent les échanges économiques avec le reste du monde. De nos jours, la quasi-totalité (90 %) des échanges commerciaux entre pays s'effectuent par le biais de la mer à travers ces infrastructures (PAA, 2022 p 18). Pour la Côte d'Ivoire, la maritimisation de l'économie (B.TAPE, 2004 p .182) se constate à travers le port de San-Pedro qui assure 20% du trafic international et produit 21% des recettes douanières (PASP, 2022). Le port d'Abidjan quant à lui représente 80% du trafic et 79 % des recettes douanières (PAA, 2022). La course à la compétitivité fait que les activités portuaires deviennent de plus en plus denses. Cette situation entraîne l'installation massive de populations en quête d'emploi dans les zones littorales, plus précisément aux alentours des zones d'activités portuaires (K. ANOH et P. POTTIER, 2008.p 32). Le port d'Abidjan est une zone attractive du fait de l'importance de son potentiel économique et industriel. C'est un lieu qui regroupe une mosaïque de populations avec des caractéristiques différentes. Il est clair qu'il y a un voisinage accru entre les habitations et les activités sur le domaine du port. Les résidents se présentent sous plusieurs formes et ces derniers pratiquent des activités économiques annexes et connexes au port depuis plusieurs années
Quels sont les caractéristiques sociodémographiques des résidents en zone portuaire d'Abidjan ?

Cette contribution a pour objectif de montrer les caractéristiques socio démographiques des résidents en zones portuaire d'Abidjan.

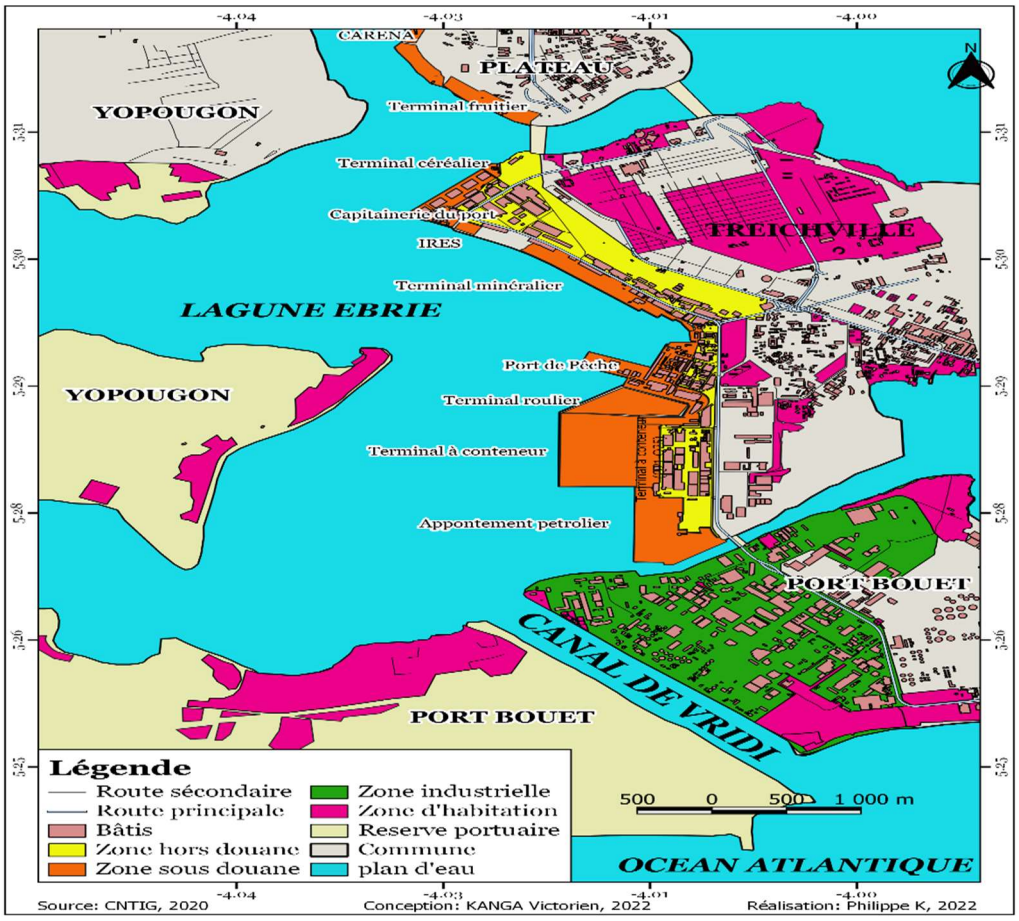
Les résultats de cette étude se structurent deux parties. La première partie fait ressortir la typologie des habitations en zone portuaire à Abidjan. Et la deuxième partie montre les caractéristiques sociodémographiques des résidents en milieu portuaires à Abidjan.

1-METHODOLOGIE

1.1- Présentation de la zone d'étude

Le domaine portuaire d'Abidjan est vaste et s'étend sur environ 2000 hectares en eau et sur terre. Il est à cheval sur trois communes d'Abidjan, en l'occurrence Treichville, Plateau et Port-Bouët (figure1). Chacune de ces communes abrite un certain nombre d'équipements bien spécifiques. L'espace portuaire se subdivise comme suit : 980 ha de domaine terrestre et 1020 ha de plan d'eau. En plus de cet espace, le port d'Abidjan s'étend également sur 15 ha d'entrepôts de stockage couverts de 35 ha de terre-plein, six km de quais (7 à 11,5 m de T.E) et six terminaux spécialisés conteneurs, fruitier, minéralier, pétrolier, de bois et de pêche (PAA,2022). Tout cet espace est divisé en trois zones spécifiques : la zone sous douane, la zone hors douane et les réserves foncières du port. La figure ci-dessous présente ce domaine portuaire.

Figure 1 : Une vue du domaine portuaire d'Abidjan



Cette figure présente le domaine portuaire d'Abidjan avec toutes ses composantes majeures, en l'occurrence les zones sous douane et hors douane, l'espace industriel, les réserves foncières destinées à la future extension du port, les différents bâtis du port ainsi que les zones d'habitation et les routes. Par ailleurs, nous pouvons y identifier les différentes communes qui abritent le port. Au total, l'espace du port d'Abidjan est relativement vaste. Ce qui a permis aux autorités portuaires de le subdiviser en trois zones distinctes dont une faisant office de réserve foncière. Cela est très probablement à l'origine de l'émergence des nombreuses et diverses zones d'habitation sur le site portuaire.

1.2- Méthodes de collecte des données

La méthodologie utilisée prend en compte la recherche documentaire dans les bibliothèques et sur internet dans un premier temps. Elle a été complétée par l'observation et par la suite par des enquêtes de terrain. Elle nous a fourni de nombreuses et importantes données qui ont permis d'apprécier et de quantifier le phénomène étudié.

En effet, la recherche documentaire a été effectuée dans les bibliothèques de l'Institut de Géographie Tropicale (IGT), du Centre de Recherche et d'Action pour la Paix (CERAP), de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) et du centre de documentation du Port Autonome d'Abidjan (PAA). Des données statistiques sur la répartition des populations sont recueillies à partir des mairies de Port-Bouët, Treichville, Plateau. Des cartes à différentes échelles recueillies au BNETD (Bureau National d'Études Techniques et de Développement) donnant un aperçu global de notre espace d'étude. Les sources consultées sur le réseau internet ont permis d'obtenir des informations très intéressantes et diverses sur

les aménagements portuaires et les conflits fonciers qui opposent les responsables portuaires aux autorités traditionnelles.

L'enquête de terrain a utilisé la méthode du choix raisonné. Ainsi, des quartiers ont été choisis selon deux critères principaux. Le premier critère est la localisation des habitations dans les périmètres du port (la cité des Cadres, la cité Policière, la cité du Port, la cité Savane, Vridi Canal). Le second critère est l'existence de certains quartiers sur les domaines réservés à l'extension du port d'Abidjan. Ce sont Vridi Ako, Vridi Zimbabwé.

Tableau 1 : Les Ménages enquêtés selon les critères de choix par communes et par quartiers

Critères de choix	Treichville	nbre de ménages	Port-Bouët	Nbre de ménage	Total ménages
Localisation dans la périférie du port	Cité Cadres	25	Vridi canal	25	125
	Cité Policière	25			
	Cité du Port	25			
	Cité Savane	25			
Localisation sur le domaine reservé à l'extention du port			Vridi cité	25	75
			Vridi Ako	25	
			Vridi Zimbabwé	25	
Total		**100**		**100**	**200**

Source : enquêtes, PAA, 2022-2023

Pour cette étude, l'enquête a porté sur 25 ménages par quartier, donnant un total de 100 ménages pour l'ensemble des cités de Treichville et 100 pour les quatre quartiers enquêtés dans la commune de Port-Bouët. Au total, 200 ménages ont été visités au cours de notre enquête. Toutefois, la sélection de ces ménages a été faite de manière aléatoire.
Plusieurs formes d'enquêtes, à savoir l'enquête par questionnaire, les entretiens individuels, interviews de groupe et les observations directes ont étés menées.
L'enquête par questionnaire a été mémés avec les chefs de ménages à partir des fiches d'enquêtes. Elle s'est intéressée aux caractéristiques sociodémographiques des résidents.
Les entretiens ont permis de recueillir des données auprès de certains responsables des mairies de Treichville et de Port-Bouët et du port d'Abidjan. Il s'agit du sous-directeur du Domaine, de l'Habitat, de l'Urbanisme et du Patrimoine à la mairie de Treichville ainsi que du Directeur en charge des données statistiques à la mairie de Port-Bouët et le responsable domanial du Port d'Abidjan.
Les interviews de groupe au nombre de 4 avec les présidents de quartiers et des jeunes ont portés sur la question des types d'habitations et des activités pratiquées par les populations riveraines. Les groupes comptaient en moyenne 5 à 8 personnes.
L'observation sur le terrain a consisté essentiellement à parcourir les différentes zones pour identifier les cités habitées, décrire les types d'habitations et les localiser.
Les instruments et matériels de travail utilisés sont : un bloc-notes, un appareil photo pour les prises de vue, un GPS pour la géolocalisation.
Divers logiciels ont été utilisés à savoir, Microsoft Excel pour les tableaux et graphiques, Publisher Manager pour le traitement des photographies, Microsoft Word pour le traitement de texte et Adobe Illustrator CS 11 pour la confection des cartes.
Toute cette méthodologie a permis de présenter les résultats suivants.

2-RESULTATS

Les résultats s'articulent en deux éléments primordiaux. Premièrement il s'agit de la typologie des habitations en milieu milieux portuaires. Secondairement l'accent sera mis sur les caractéristiques sociodémographiques des résidents de ces habitations.

2.1 -La typologie des habitats

Deux grands types d'habitats sont observables sur le domaine portuaire : l'habitat précaire et l'habitat moderne. Ils se distinguent par la présentation des bâtiments, l'état des logements et les principaux matériaux qui entrent dans la construction de ces lieux de résidences.

2.1.1- Les habitats précaires

L'habitat sommaire se caractérise par l'aspect rudimentaire des habitations et une population essentiellement étrangère, peu scolarisée, et occupant des emplois plus ou moins précaires.
Dans la commune de Port-Bouët, il s'agit de Zimbabwé, de Vridi Ako et de Vridi Canal.
Le quartier Zimbabwé est un espace non loti en milieu portuaire et qui concentre de nombreuses habitations précaires ou spontanées. Ces habitats sont généralement de type deux pièces, chaque pièce étant de dimensions réduites. Ce sont pour la plupart des maisons basses avec le ciment ou le bois comme principal matériau de construction des murs. Nous remarquons également la présence d'habitations couvertes de bâches noires. La matière première de ces constructions est le bois et la paille ou de vieilles tôles. Certaines maisons manquent de latrines et même quand il en existe, elles sont représentées par de petites cabanes avec des tuyaux qui mènent directement sur la lagune Ebrié. La photographie n°1 montre les types d'habitats précaires au quartier Zimbabwé.

Photo 1: Habitat précaire au quartier Zimbabwé

Prise de vue : *Kanga Victorien, 2022*

Le quartier Vridi Canal est un ensemble de constructions basses en briques et en bois, étiré sur plus d'un kilomètre près de la bordure maritime. L'habitat est très dense du fait du rapprochement continu des baraques qui forment les concessions au fil des ans. Ce site n'était que dans les années 1940, qu'un petit campement composé de cases en bambou, de feuilles de palme et de cocotiers dans un environnement de cocoteraies et de forêts. Un lotissement se fait quand le chef de quartier donne son accord pour la distribution de terrain à l'intérieur d'une zone appartenant au domaine portuaire. Avec 20 000 F CFA, il est possible de bâtir une bonne maison en bois. Les types d'habitations ou de logements observés à Vridi Canal sont de dimensions réduites et se constituent de cours communes. Ces cours comprennent des chambres à deux pièces et des maisons d'une seule pièce. La variété des matériaux qui les constituent (planches, morceaux de caisse) fait apparaître des couleurs et des inscriptions variées sur leurs façades. Par ailleurs, il existe des maisons en briques avec des toits en tôle et des terrasses en ciment. La hauteur de ces maisons est la même que celle des habitats en bois. Ce sont des maisons basses qui ne favorisent pas l'aération. Au niveau des coûts de location, ils varient de 6000 à 10 000 FCFA pour les maisons en bois. Quant aux maisons en briques, les tarifs se situent entre 15 000 et 25 000 F CFA.
Le quartier Vridi Ako est une île, dans ce village, les types d'habitations ou de logements observés sont en majorité en bois et en *clobos.* A côté de celles-ci, existe quelques maisons en dur. Les quatre côtés des maisons dites en bois sont réalisés à partir de planches qui servent également de chevrons pour les toits en tôles. Les tôles sont très souvent des produits de récupération. Concernant les constructions en *clobos,* ce sont des maisons construites à base de feuilles de cocotier bien tissées pour obtenir des pailles

resserrées entre elles sous forme de rouleau. Un rouleau de *clobos* est vendu entre 1000 et 1500 F CFA. Le prix étant accessible, environ 50 % des maisons de Vridi Ako sont en *clobos*. Les murs ainsi que le toit sont faits à partir de ce matériau assez original. Les *clobos* qui servent de toit sont couverts de bâches noires pour éviter la pénétration de l'eau de pluie et des rayons solaires. Ces constructions occupent de grandes superficies car les concessions prévoient à la fois un espace pour le logement et un autre pour les activités économiques des femmes. Quant aux maisons en dur ou en briques, il en existe que très peu, soit 10 à 15 % des constructions de Vridi Ako. De plus, ces maisons en briques ne sont apparues dans le village que depuis les années 2000 selon le témoignage d'un ancien habitant du site. Les maisons sont toutes de modèle basse. Le prix de la location à Vridi Ako s'élève de 10 000 à 15 000 F CFA.

La planche photographique 1 illustre bien des exemples de constructions en *clobos*. Sur cette illustration photographique on a les clôtures, les maisons même en *clobos* ainsi que les autres éléments cuisines, toilettes construites avec la même matière traditionnelle.

Planche Photographique 1 : Des exemples de constructions en clobos à Vridi Ako

Prise de vue *: Kanga Victorien, 2022*

2.1.2- Les habitats modernes

Dans la zone portuaire de Treichville, les types d'habitats de moyens standings se trouvent dans les cités construites par l'Etat et par les autorités du port. Il y a des duplex, des villas et des immeubles. Ces logements sont constitués de trois ou quatre pièces. Dans l'ensemble, ces maisons sont dotées de latrines, toilettes, des canaux d'évacuation, des bacs à poubelles, etc.

La cité policière de Treichville est un ensemble de trois cités situées en milieu portuaire, ce sont la cité Douane Port, la cité policière et enfin la cité EECI. Les constructions de cette cité sont majoritairement des bandes de bâtiments portant des lettres alphabétiques allant de A à Z. Il existe également des maisons basses. L'ensemble du bâtiment A présente la cité Douane Port, composé de trente-quatre maisons. Quant à la cité EECI, elle se trouve au dernier bâtiment de la liste avec vingt-quatre maisons.

Le reste des bâtiments représente la cité policière avec cent cinquante-six maisons. La photographie n°3 montre un aperçu des types de maisons de la cité policière et leur disposition, des constructions à quatre étages disposés en bande verticale.

Photo 3: Immeubles en cité policière de Treichville

La cité du port de Treichville est à proximité du port de pêche. Elle fait partie intégrante du port d'Abidjan car née de la volonté politique des autorités portuaires. En effet, elle représente une entité du domaine portuaire d'Abidjan d'autant plus qu'elle est dirigée par l'administration du port. Les types d'habitations observés sont notamment les immeubles, les duplex, les villas et quelques petites maisons basses. Cette cité est scindée en trois zones selon la fonction occupée au sein du port. Ainsi, il y a la cité réservée au personnel (cité du personnel), celle dédiée aux cadres (cité Cadre) et enfin celle des gendarmes (cité de la gendarmerie du port).

La photographie 4 présente une vue d'ensemble des habitations de la cité Cadre, avec des immeubles à surface bien entretenue et la présence d'un espace vert au sein de la cité. En outre, il existe des voies bitumées qui permettent de circuler aisément dans la cité. Le bâtiment blanc au fond est un institut de formation technique construit par le port d'Abidjan.

Photo 4: Une vue d'ensemble de la cité Cadre

Au niveau de la commune de Port- Bouët, un brin de modernité s'aperçoit au quartier Zimbabwé. Quelques maisons modernes de type villa occupent une petite partie de ce quartier. Ces maisons, construites à partir du ciment, sont recouvertes de carreaux. Les toits sont soit en dalle soit en tôles. Elles sont équipées de latrines modernes internes et externes ainsi que d'espaces réservés à la cuisine. Constituées de deux à trois pièces, leur loyer se situe entre 40 et 80 000 F CFA. Cependant, l'absence de canaux d'évacuation dans la zone n'est pas sans conséquences sur la configuration de l'espace habité.

Cela donne une image précaire à ces habitations dites modernes. Sur la photographie 5 s'observe une construction dans la zone de Zimbabwé reflétant les habitations de types modernes.

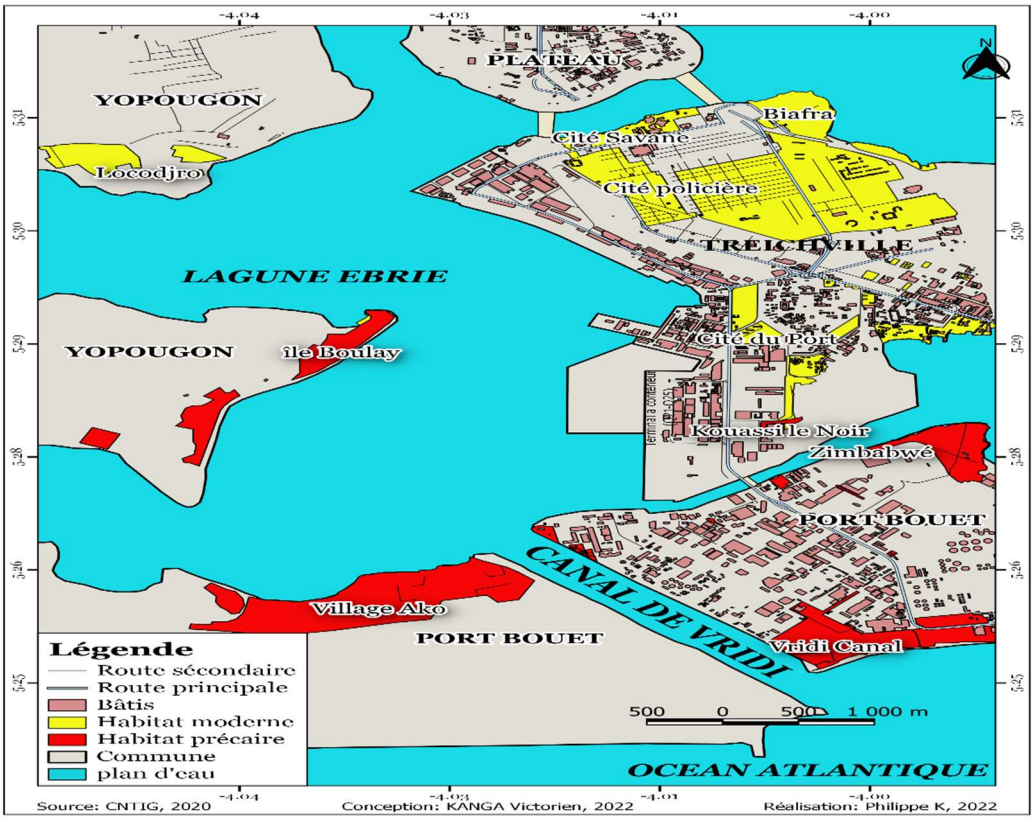
Photo 5 : Aperçu d'habitats modernes au quartier Zimbabwé

Prise de vue : *Kanga Victorien, 2022*

L'habitat moderne observé à Vridi Canal est de type villa de trois ou quatre pièces avec des douches et des cuisines internes individuelles. Les matériaux utilisés pour le sol sont le ciment et les carreaux. Parlant du toit, il y a l'existence de plafonds. Les coûts de location de ces maisons dites modernes oscillent entre 30 000 et 75 000 F CFA. En outre, les habitats de type moderne répondant aux normes d'hygiène et de construction moderne se localisent dans le quartier voisin de Vridi Cité avec des maisons dont le loyer s'élève à plus de 150 000 F CFA.

Au total, deux principaux types d'habitat coexistent dans les zones résidentielles du milieu portuaire d'Abidjan. Il s'agit de l'habitat de type précaire et de celui de type moderne. Cependant, alors que les communes de Treichville et du Plateau ne comptent quasiment pas d'habitat précaire, 65% de la superficie de la commune de Port-Bouët est occupée par des habitations précaires. La figure 2 présente ces habitats en zones portuaire d'Abidjan.

Figure 2 : Typologie des habitats en milieu portuaire



Deux principaux types d'habitats coexistent dans les zones résidentielles du milieu portuaire d'Abidjan. Il s'agit de l'habitat de type précaire et de celui de type moderne.

2.2.- Caractéristiques sociodémographiques des résidents de la zone portuaire

Ces caractéristiques ont été déterminées en fonction du travail (fonction), du niveau d'étude, de la nationalité, du statut d'occupation ainsi que de l'ancienneté sur le site.

2.2.1- Caractéristiques sociodémographiques des habitants des quartiers précaires

a- Les emplois

Notons que dans la commune de Treichville les déguerpissements au profit des réhabilitations portuaires ne nous permettent de faire une analyse par quartier. Seul le quartier *Hino* nous a permis d'avoir quelques informations avant le déguerpissement des populations. Dans ce quartier précaire de la zone portuaire avoisinant la commune de Treichville, 40 % des actifs résidant sont des manœuvres (Enquêtes, 2022). La majorité des actifs de ce quartier précaire exercent dans des activités de proximité au port. (YAPI-DIAHOU, 1987. p82). L'activité portuaire avait notamment induit un surpeuplement des banlieues et une multiplication des quartiers précaires. Ces espaces de précarité se sont spontanément constitués de façon anarchique et concentraient les populations démunies. Mais ces populations ont été déguerpies par la suite.

Dans la commune de Port-Bouët, 60 % des actifs recensés dans les quartiers précaires de la zone portuaire sont des pêcheurs. Trois (03) quartiers recensés (Zimbabwé, Vridi Canal et Ako) qui regroupaient une population estimée à environ 151 000 habitants, soit 21% de l'ensemble de la commune (BNETD 2010). En 2020, cette population habitant les quartiers précaires a plus que doublé, passant à près de 472 000 individus (Mairie de Port-Bouët, 2022). Les mêmes enquêtes révèlent une

concentration de la majorité de cette population dans la zone portuaire de Port-Bouët, soit 28 %. Cette commune offre à cet égard de fortes opportunités de site.

b- la nationalité

Dans la commune de Port-Bouët, les réalités se présentent comme suit après nos enquêtes.
Zimbabwé est habité majoritairement par des ressortissants des pays voisins de la Côte d'Ivoire. En effet, on y rencontre essentiellement des Ghanéens 71%, des Burkinabès 13%, des Haoussa du Niger 6% et des Maliens 8%. L'on note toutefois la présence de quelques Ivoiriens. Mais la communauté prédominante est Ghanéenne
A Vridi Canal la population identifiée est constituée de Burkinabès soit 75% du total, d'Ivoiriens 11%, de Maliens 10% et d'une minorité de Ghanéens et de Sénégalais.

Vridi Ako, île coincée entre l'océan Atlantique et la lagune Ebrié était occupé par les pêcheurs Ghanéens. C'est à partir de 1980 que commence la diversification des peuples habitant Vridi Ako, Ces nouveaux résidents sont majoritairement des ressortissants du Burkina Faso, du Mali et de la Côte d'Ivoire.
Quant à la commune de Treichville, on a noté dans le site précaire une population à majorité constituée de Sénégalais soit 60%. Les Maliens, les burkinabés et guinéens représentent 17%. Les Ghanéens ont une proportion de 20%, le reste des occupants sont Ivoiriens et autres nationalités.

c- Le statut de l'occupation

Abordant le statut d'occupation des habitations, il ressort que les Burkinabès sont les principaux propriétaires des maisons d'habitation au niveau de Vridi Canal. Plus de 67% des maisons sont la propriété des résidents Burkinabés. Cette situation s'explique par leur ancienneté sur le site en ce sens que leur présence dans la zone date de l'époque coloniale, précisément au moment où on entamait les travaux du percement du canal de Vridi. Des Ghanéens sont également propriétaires de maison du fait de leur histoire et de leur ancienneté sur le domaine portuaire au niveau de Zimbabwe. Ce sont 71 % des habitations qui sont la propriété des Ghanéens. Les cours familiales sont dominantes à 75% car ces populations ont appris à vivre en communauté depuis longtemps se disant étrangères. On note également des maisons individuelles en location pour certains individus solitaires ou en début de couple. Cette proportion est environ 25%.
Les Ebrié jouissent du statut de propriétaires terriens. Ils sont donc les maîtres des lieux car aucune occupation ne se fait sans leur autorisation préalable.

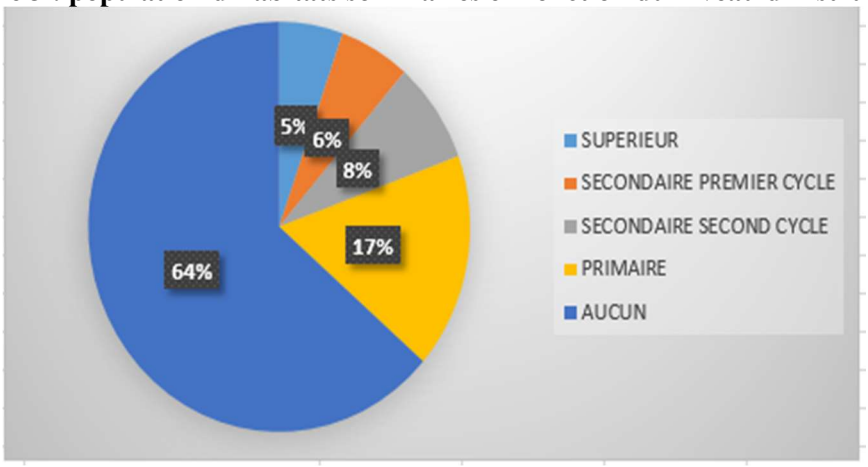
d -Les activités économiques

En ce concerne qui les activités économiques, les habitants de Vridi Canal, Zimbabwé et Ako sont généralement dockers 22%, ouvriers du port 13%, vigiles dans les sociétés portuaires 12%, mécaniciens 11% , conducteurs de machines d'engins 15% et chauffeurs de camions des marchandises 14%.
A côté de ceux-là, se trouve des opérateurs économiques opérant dans le domaine du café-cacao 10% et également des commerçants au nombre desquels les Haoussa du Niger et les Maliens dans une proportion d'environ 2%. En somme, tous ou presque exercent dans le secteur informel.
L'activité principale des femmes est le fumage de poissons. Vient ensuite le commerce de bois destiné à faire du feu pour fumer les poissons et la restauration. En ce qui concerne les hommes Ghanéens la majorité pratiquent principalement la pêche comme activité car pour eux, la pêche est une identité culturelle.

e- Le niveau d'étude

Concernant le niveau d'étude la figure ci-dessous nous donne les résultats de nos investigations. Cette figure exprimée en diagramme sectorielle avec plusieurs compartiments révèle des données sur le niveau d'étude ou d'instruction des populations.

Figure 3 : population d'habitats sommaires en fonction du niveau d'instruction



Source : nos enquêtes, 2022

Sur ce diagramme, la remarque à première vue est un taux élevé soit 64 % de populations analphabètes vivant dans les habitations précaires. Le pourcentage de personnes ayant un niveau primaire est de 17%. Ceux ayant effectués des études secondaires (1er et 2nd cycles) se chiffres à 14%. Parmi les résidents des habitats sommaires, des individus soit 5 % possèdent un niveau supérieur. Cependant, ces diplômés sont confrontés à des difficultés d'emplois.

Les ressortissants du Burkina Faso soit plus de 60% ont le niveau primaire et ont été à l'école coranique. Les Ivoiriens, eux, ont été à l'école pour la plupart et ont un niveau d'étude intermédiaire entre le primaire et le premier cycle du secondaire. Néanmoins, une petite proportion de jeunes a effectué des études supérieures. Les Nigériens, quant à eux, ont un niveau moyen d'alphabétisation tout comme les Ghanéens qui ont développé des écoles aux programmes ghanéens.

2.2.2- Caractéristiques sociodémographiques des habitants des quartiers modernes

a- Les emplois

Les populations vivant dans les cités portuaires de Treichville ont un lien direct ou indirect avec le port**.** Ces personnes travaillent directement dans le port d'Abidjan ou à proximité du domaine portuaire.

La cité policière Les habitants de la cité policière de Treichville sont des Ivoiriens travaillant comme fonctionnaires de l'Etat (policiers, gendarmes du port) ou encore comme agents de la Compagnie Ivoirienne d'Electricité (CIE). Tous ces travailleurs interviennent au niveau du port ou dans les environs de la zone portuaire. Ils interviennent au port lorsqu'il y a une nécessité d'intervenir rapidement. Leur situation géographique par rapport à celle du port relève d'une stratégie d'efficacité et de sécurité du port d'autant plus que ce pôle économique du pays a besoin d'une surveillance permanente et étroite.

Enfin, la présence de tous ces fonctionnaires et agents de l'Etat sur le domaine du port est une politique étatique visant à assurer le bon fonctionnement de cette infrastructure économique quelles que soient les éventualités. Par exemple, les agents de la CIE qui habitent dans la cité policière veillent à la bonne qualité et à la bonne couverture électrique sur l'ensemble de la zone 24 heures sur 24.

La cité du port : Les résidents de la cité du port de Treichville sont des personnels du port. Nous pouvons citer entre autres des commandants de bateau, des agents de la marine marchande, des conducteurs de camions et d'engins de manutention portuaire, des plombiers du port, des électriciens du port, des ouvriers de bateau, des travailleurs de cimenterie, des transitaires, des commerçants de poisson et des ouvriers du port de pêche. Ladite cité est scindée en trois secteurs selon la fonction des habitants. Nous avons notamment la cité du personnel, celle des cadres et celle des gendarmes. Selon le président des jeunes de cette cité, avant l'année 2010, 90% des habitants de la cité étaient des travailleurs du port.

Dans la commune de Port-Bouët**,** les maisons modernes de *Zimbabwé et Vridi Canal s*ont occupées par des transitaires, manutentionnaires, des opérateurs économiques de la filière café-cacao et des commerçants tous exerçant dans le port.

b- La nationalité

Cette population est constituée principalement d'Ivoiriens soit plus 76%. Viennent ensuite des ressortissants d'autres pays tels que le Togo 3 %, le Mali 7 %, le Ghana 6%, le Burkina Faso 5% et le Niger 3%.

La cité Savane de Treichville est habitée uniquement par des ressortissants du Liban. Ces derniers travaillent tous comme commerçants dans la commune de Treichville. Leurs marchandises arrivant par le biais du port, ils ont choisi la zone portuaire comme lieu d'habitation pour non seulement se rapprocher de leur lieu de travail, mais aussi pour mieux suivre l'acheminement de leurs marchandises depuis le port jusqu' aux centres commerciaux.

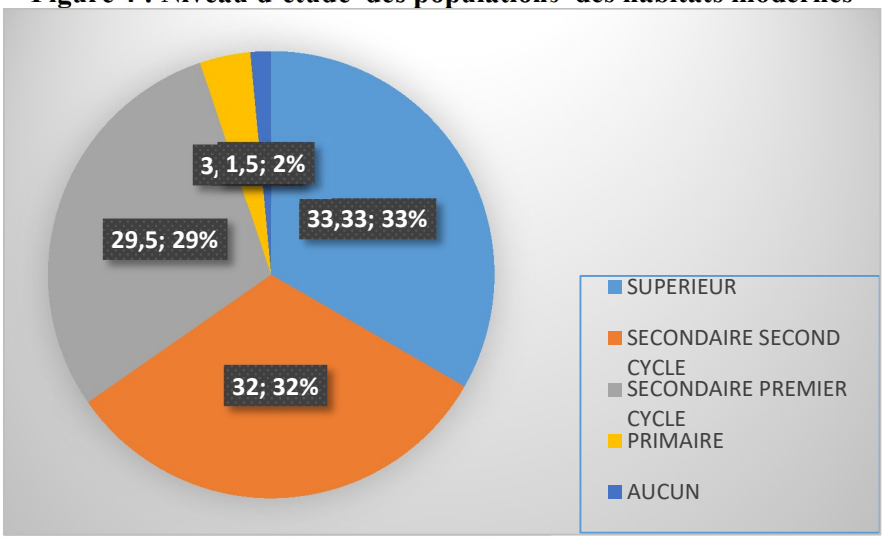
b- Le statut d'occupation

La plupart des maisons dans ces cités sont des propriétés privées des anciens travailleurs du port d'Abidjan. Soit une proportion de 40%. C'est à partir de 2010 qu'une nouvelle génération d'habitants apparaît dans ces cités, préférant habiter à l'intérieur de la zone portuaire pour être plus proches de leur lieu de service et pouvoir faire des économies. Les occupants pour les maisons de fonctions dans les cités du port représentent 41% des résidents. Ce sont donc des habitats individuels pour ces personnes et leurs familles. A côté de cette tranche se trouvent les locataires qui pour des raisons professionnelles également choisissent les cités du port. Cette portion de résidents avoisine les 19%. Les propriétaires de ces maisons sont des Ivoiriens à plus de 89% et à quelques 11% des ressortissants de pays étrangers.

d- Le niveau d'étude

Relativement au niveau d'instruction, notons que ce critère permet de présager le type d'habitats. Le diagramme réalisé à partir des données de notre enquête donne la figure 4.

Figure 4 : Niveau d'étude des populations des habitats modernes



Source : nos enquêtes, 2022

Les résidents des habitats modernes ayant un niveau d'étude compris entre le secondaire et le supérieur représentent plus de 95 % des enquêtés en zone portuaire. Pour les études secondaires les deux cycles donnent un taux de 62% et pour le supérieur 33,33%. La plupart de ces résidents occupent des fonctions importantes dans le milieu portuaire et maritime, mais aussi dans les activités annexes et connexes au port.

En somme, les caractéristiques révèlent que les résidents de la zone portuaire sont des ouvriers, des membres du personnel et des cadres du port. On enregistre également la présence de pêcheurs et de commerçants installés autour de la zone portuaire. Enfin, diverses nationalités composent la population. Leur niveau d'étude et leur statut social diffèrent selon chaque site d'étude.

3. DISCUSSION

Cette étude répond principalement à deux préoccupations
La première préoccupation était de faire la typologie des résidences en zone portuaire d'Abidjan. Les résultats issus de ce travail stipulent que deux types d'habitat coexistent dans la zone portuaire d'Abidjan. Il s'agit de l'habitat de type précaire et de celui de type moderne. Ici les propos de YAPI-DIAHOU,(1987, p. 32-37) sur les populations économiquement faibles dans les quartiers illégaux précaires nous confortent dans notre position sur les types d'habitats. Aussi, la prédominance des quartiers précaires est une réalité dans cette étude sur l'espace portuaire Abidjanais. Ces propos sont validés par K. DONGO, (2004, p. 13-17) qui dit que les communes de Treichville et du Plateau ne comptent quasiment pas d'habitat précaire, alors que 62% de la superficie de la commune de Port-Bouët est occupée par des habitations précaires.
Quant à la seconde préoccupation, elle répond au souci de montrer les caractères sociodémographiques des résidents en zone portuaire d'Abidjan.
Il en découle que selon les critères que sont les emplois, la nationalité, les activités économiques, le statut d'occupation et le niveau d'étude les deux types d'habitats ont des résidents qui diffèrent. Les résidents des habitats précaires exercent généralement dans les métiers informels au niveau de la zone portuaire. Ils sont au compte des sociétés et entreprises portuaires qui offrent des postes d'ouvriers, de magasiniers, de dockers, de conducteurs d'engins, la pêche traditionnelle. Ce sont juste des activités de subsistance. On a des populations étrangères en majorité et quelques nationaux et les niveaux d'étude sont rarement au-dessus du premier cycle du secondaire. Similairement à ces résultats (M.DONSIMONI, 2015, p. 24-26) affirme dans ses études que certaines banlieues marocaines présentent les mêmes caractéristiques autour des pôles économiques attractifs.
Pour les résidents des habitats modernes, la qualité de vie laisse entrevoir une bonne condition sociale, un emploi de cadre, de techniciens ou d'agents de maitrise avec des niveaux d'études au-dessus de secondaire et même au supérieur. Ainsi le niveau d'étude et la situation sociale influence l'habitat comme le souligne A. PHILIPPE et C. HERRY, (1982, p.87-90). Ces habitats modernes en milieu portuaire sont des logements individuels et des villas privées que les résidents occupent pendant le temps de services. Ils peuvent également acquérir ces habitats au cours du temps de fonction. Ces habitats sont bien localisés dans des zones précises du port et respectent les règles de construction. A cet effet, A.N'GUESSAN et A.LOBA, (2017, p 35) soutenus par (V. KANGA et B.N'GUESSAN, (2017. p 82) soulignent que les habitats modernes en zone portuaire ne peuvent plus s'étendre. Elles sont déjà delimités par les zones d'activités du port d'Abidjan. Cette réalité n'est pas la même pour les résidents des habitats précaires qui squattent les zones libres (C.SOUMAHORO, 1997. p 25). Ces habitats précaires se rependent de façon très anarchique créant ainsi des problèmes d'extension au port d'Abidjan et entravant les activités en quelques endroits.

CONCLUSION

Cette étude consacrée aux caractéristiques sociodémographiques des résidents en milieu portuaires à Abidjan montre que sur ce domaine il existe deux types d'habitats que sont les habitats modernes et précaires. Les caractéristiques des habitants de ce domaine révèlent que les résidents des habitats précaires en zone portuaire sont des ouvriers, des pratiquants de métiers informels tandis que les résidents des habitats modernes sont des membres du personnel et des cadres du port. On enregistre également la présence de pêcheurs et de commerçants installés autour de la zone portuaire toujours dans le prolongement des résidents des quartiers précaires. Diverses nationalités composent la population de cette zone portuaire avec une majorité d'Ivoiriens dans les quartiers des zones d'habitats modernes. A l'inverse il y a une supériorité de ressortissants des pays limitrophes résidents dans les quartiers des habitats précaires. Le niveau d'étude et le statut social diffèrent selon chaque site d'étude. Les résidents des habitats modernes bénéficie d'une meilleure instruction, d'un statut social plus reluisant et contribuent plus à l'essor des activités portuaires. Alors que les résidents des habitats précaires peu

instruits avec un statut social précaire entravent par leur nombre et l'extension des sites les activités portuaires.

BIBLIOGRAPHIE

ANOH Kouassi Paul et POTTIER Patric, .2008, Géographie du littoral de Côte d'Ivoire *« Elément de réflexion pour une politique de gestion intégré »,* France, Paris harmattan 328 p.
BNETD, 2010 « *Contraintes foncières entre autorités portuaires et communal à de Port-Bouët* »,45p
DIAHOU Marcel, 2009, *Croissance urbaine, législation foncière et accès illégal au sol urbain à Abidjan*, Master-recherche, Paris, Université de Paris VIII Saint-Denis, 456 p.
DONGO Kouassi, 2004, « *Entreprises (les industrielles) et leur impacts sur l'environnement à Abidjan »,* thèse unique, université d'Abidjan-Cocody, 231 p.
DONSIMONI Marc, 2015, « *Symbioses port ville-pour un meilleur ancrage local des activités industrialo-portuaires : l'exemple de Safi au Maroc »,* in Economie circulaire et écosystèmes portuaires, Editions EMS, 426 p.
DUBRESSON Alain, 2008, *Villes et industries en Côte d'Ivoire pour une géographie de l'accumulation urbaine, préface de Paul PELISSIER*, Edition Karthala 1989, Paris, 845 p.
DUCRUET Christophe, 2005, *Approche comparée du développement des villes-ports à l'échelle mondiale : problèmes conceptuels et méthodologiques*, Publié dans Cahiers scientifiques du Transport, n° 48, p. 59-79.
DUCRUET Christophe, 2008*, Régions portuaires et mondialisation*, publication de l'Université de Province / Méditerranée, vol 2, n°111, p. 15-24.
KANATE Moussa. 2015. *Les activités informelles au port d'Abidjan*, mémoire de master, Université Felix Houphouët-Boigny de Cocody, Abidjan, Cote d'Ivoire, 142 p.
KANGA Victorien et N'GUESSAN Bernard. (2017). « Activités portuaires et mutation de l'espace communal à Port-Bouët », *in Le port dans la ville*, EMS Edition, France, p. 153-174.
N'GUESSAN Alexis Bernard et LOBA Akon Valéry, 2017 *Le port dans la ville*, Ouvrage collectif, Paris, Edition EMS, 415 p.
P.A.A., 2015, *Rapport d'activité*, 28 p.
P.A.A., 2016, *Rapport d'activité.* 26 p
P.A.A., 2021, *Rapport d'activité.* 25 p
P.AS.P, 2022, *Rapport d'activité.* 24 p
PHILIPPE André et HERRY Christophe.1982, « *Dynamique urbaine et évolution des structures démographiques, Abidjan 1955-1978 »***,** Abidjan, ORSTOM, 44 p.
SOUMAHORO Chérif 1997, « Rythmes et formes d'expansion de l'habitat locatif populaire à Abidjan 1960-1992 », in *Bulletin du GIDIS- CI*, p. 98-103.
TAPE BIDI JEAN, 2004, *Economie Maritime et portuaire de la Côte d'Ivoire, étude géographique*, Thèse d'Etat, Université de Cocody Abidjan, 876 p

YAPI-DIAHOU Alphonse, 1987, *Les populations économiquement faibles dans les quartiers illégaux précaires,* Abidjan, USAID, 202 p.